

Commission : Haut-Commissariat aux Ressources

Question: Des hauts fonds à la lune, y a-t-il des limites à l'exploitation des ressources ?

Auteur : Australie

Le réchauffement climatique est une affaire de grave importance. L'augmentation de la température autour du globe entraîne des conséquences majeures. L'Australie est confrontée à plusieurs catastrophes, comme l'érosion de ses plages, le blanchissement annuel de la Grande Barrière de corail ainsi que des sécheresses et incendies fréquents. L'exploitation des ressources naturelles est une des raisons principales pour le réchauffement climatique. Cependant, il est impossible de nier que la structure énergétique (économique, etc) est fondée autour de ces ressources. La délégation australienne propose donc des changements actifs et immédiats, mais raisonnables et non-drastringes. L'exploitation intensive des fonds marins est un problème qui touche les écosystèmes aquatiques autour du monde, c'est pour cela que le gouvernement australien pense qu'il est important de s'attaquer en priorité à ce secteur. La pollution qu'entraîne l'extraction des ressources naturelles terrestres est aussi un problème de haute importance, cependant certains métaux ou combustibles sont pour l'instant nécessaires pour le bon fonctionnement du monde. Face à ce dilemme, l'état australien investit, et encourage le reste du monde à investir, dans le secteur spatial où l'extraction de ressources naturelles pourrait s'avérer plus saine pour l'environnement.

L'Australie est inquiétée par l'exploitation intensive des eaux et de ses ressources naturelles. Elle pousse les autres pays du globe à prendre des mesures concrètes afin de protéger les eaux et ses merveilles, comme le fait le gouvernement de Queensland avec la Grande Barrière de corail. Depuis 2015, plus de 1 milliard de dollars de la part du Queensland ont été consacrés à la protection de cette merveille du monde. Cependant, pour assurer la protection des écosystèmes marins, un effort global est obligatoire. Le réchauffement climatique est un des facteurs principaux menant à la dégradation des coraux, mais la pollution des eaux ainsi que la pêche intensive sont tout aussi nuisibles. En 2015, le gouvernement australien et celui du Queensland ont publié le "Reef 2050 Long-Term Sustainability Plan" qui prévoit un plan pour protéger la Grande Barrière de corail. Celui-ci se compose de 5 piliers principaux : limiter les impacts du réchauffement climatique, réduire l'impact des activités terrestres, réduire l'impact des activités marines et protéger, réhabiliter ainsi que restaurer cet environnement. C'est pour cela que le gouvernement australien a investi 10,8 millions de dollars dans ce programme et continue d'investir dans l'amélioration de la gestion des parcs océaniques et marins.

Pour combattre le réchauffement climatique, l'Australie fait aussi des efforts pour passer des énergies polluantes à des énergies vertes. Par exemple, l'énergie et l'économie de la Tasmanie sont presque entièrement fondées sur l'énergie hydraulique. La délégation australienne encourage donc les autres pays à contrôler et limiter l'exploitation intensive des fonds marins, ainsi que de préserver les écosystèmes aquatiques.

La délégation australienne reconnaît le problème que cause l'exploitation de combustibles fossiles. Cependant, il est important de noter que plus de 80% de l'énergie en Australie est alimentée par le charbon qui est un des piliers principaux de l'économie australienne. C'est pour cela que l'état australien encourage la transition et le développement des énergies renouvelables, mais s'oppose à une transition trop abrupte. L'Australie est prête à faire des efforts pour limiter l'émission de gaz à effet de serre. Cependant, il serait absurde que le pays mette un terme à l'exploitation du charbon sans avoir

d'alternative écologique mise en place. En 2022, le gouvernement australien a passé une loi pour baisser son émission de CO2 de 24% à 43% en 2030, avec ambition d'atteindre la neutralité de carbone en 2050. De plus, le groupe BHP a fermé les mines de charbon en Nouvelle-Galles du Sud. L'Australie a aussi organisé la COP en 2026. Tous ces changements doivent en revanche être soutenables. Afin d'assurer le bien-être de la situation économique et énergétique du pays, il est nécessaire de relancer la production du gaz naturel qui reste moins polluant que le charbon. Une approche similaire à celle de l'Union Européenne qui, pour atteindre ses objectifs de décarbonisation de l'énergie, a inclus l'énergie produite avec du gaz naturel dans ses lignes directrices en matière d'investissement vert.

L'Australie trouve qu'il est impératif d'investir dans des recherches spatiales le plus tôt possible afin de réduire la pollution sur terre et de se concentrer sur l'exploitation de l'espace. L'Australie a déjà souffert des dommages liés au réchauffement climatique comme l'érosion de ses plages. En 2021, l'Académie Australienne des Sciences (AAS) considérait déjà la conquête de l'espace comme une priorité afin d'assurer le bon développement du secteur économique, environnemental ainsi que celui de la défense nationale. C'est pour cela qu'il est primordial pour l'état australien d'être présent dans l'espace. Ayant plusieurs accords avec les autres grandes agences spatiales comme la NASA, la UK Space Agency, l'ESA ainsi que la JAXA, le gouvernement australien continue ses investissements dans ce secteur, ayant déjà investi plus de 3,4 milliards de dollars au cours des 10 dernières années. L'Australie était aussi partenaire du programme Artemis de la NASA qui a permis de renvoyer les humains sur la lune, un élément clef dans la recherche et compréhension des avantages possibles qu'offre le satellite de la terre. La lune a de multiples ressources naturelles qui sont bien trop importantes pour être ignorées. Les parties constamment illuminées du satellite sont un endroit idéal pour la production d'énergie solaire. L'exploitation des métaux comme le fer, le titane ou l'uranium dans l'espace ont bien moins de conséquences climatiques. L'Helium-3, une ressource rare sur terre, mais abondante sur la lune, est un carburant très important pour les réacteurs de fusion nucléaire.